

LA GUERRE FROIDE (1948-1990)



Les premiers affrontements (1948-1953)

Document 1 : Le blocus de Berlin

En 1948, Staline décrète le blocus de Berlin-Ouest : les routes, les voies ferrées et les canaux qui desservent la ville sont coupés, empêchant toute personne d'en sortir ou d'y entrer. Les Alliés occidentaux mettent en place un pont aérien pour ravitailler la ville.

À l'origine, il est apparu que le blocus soviétique de Berlin était destiné premièrement à obtenir des concessions des puissances occidentales à propos de l'Allemagne de l'Ouest et deuxièmement à forcer les États-Unis, le Royaume-Uni et la France à évacuer Berlin. Le refus des Occidentaux de négocier sous la menace a apparemment convaincu le Kremlin⁽¹⁾ que ses chances d'accomplir le premier objectif étaient compromises. La stratégie soviétique se concentre maintenant sur le second objectif, visant à pousser l'Ouest soit à évacuer la ville, soit à négocier des conditions qui rendraient les positions occidentales à Berlin inefficaces et éventuellement intenable.

Rapport de la CIA, 10 décembre 1948

(1) Résidence des autorités soviétiques.

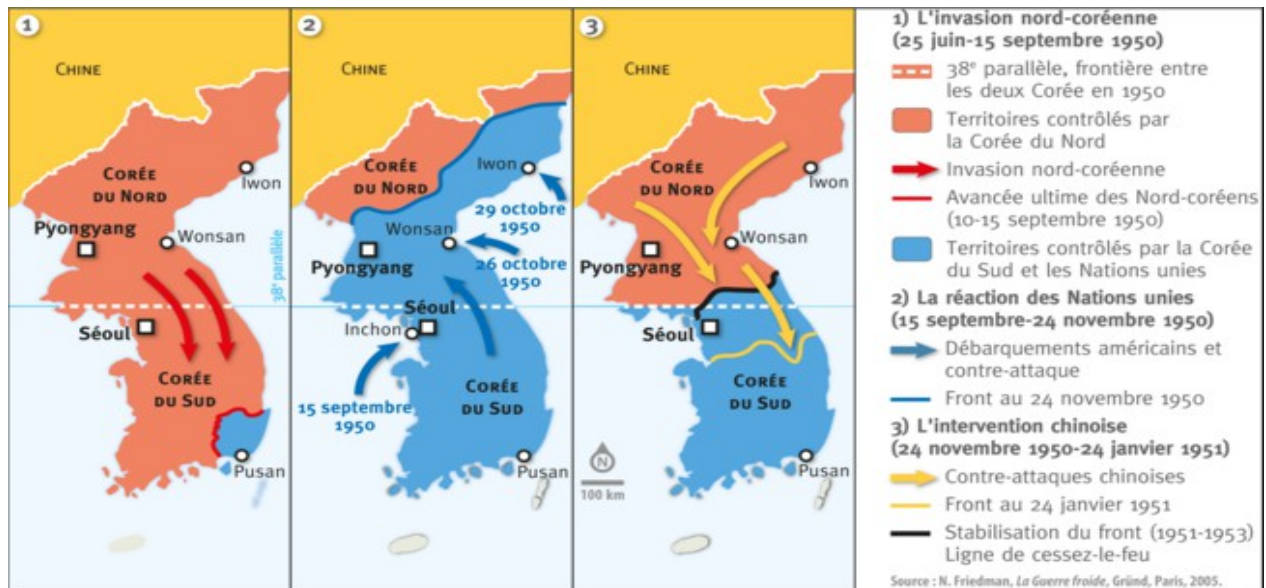


Document 2 : Les deux Allemagne en 1949



Document 3 : Le blocus de Berlin (1948-1949)

La Seconde Guerre mondiale divise la Corée en zones d'occupation soviétique au nord et américaine au sud. En janvier 1949, les États-Unis retirent leurs troupes de Corée du Sud. Le dirigeant communiste du Nord, Kim Il-Sung, demande alors à Staline de l'autoriser à renverser son rival du Sud, Syngman Rhee. Le 25 juin 1950, les Nord-coréens envahissent le sud du pays, provoquant un conflit qui marque un point culminant de la guerre froide. Les Américains prennent le commandement d'une force de l'ONU. Le conflit ne prend fin qu'après la mort de Staline en 1953.



Document 4 : La guerre de Corée

Par ce discours, le président Truman (1884-1972) justifie le renvoi du général MacArthur en tant que commandant en chef de la coalition des Nations unies (1950-1951) : celui-ci souhaitait étendre la guerre de Corée en attaquant directement la Chine.

Le Kremlin¹ essaie et a essayé depuis longtemps de semer la discorde entre nous et les autres nations libres. Il veut nous voir isolés [...]. Il veut que nous soyons détestés et redoutés par nos alliés. Nos alliés sont à nos côtés dans la voie que nous suivons. Ils pensent que nous ne devrions pas prendre l'initiative d'un élargissement du conflit d'Extrême-Orient. Nos alliés européens sont plus proches des Russes que nous. Ils se trouvent dans un danger autrement grand. [...] Rien ne donnerait une plus grande satisfaction au Kremlin que de nous voir engager nos ressources dans une guerre à outrance en Asie en laissant l'Europe exposée aux armées soviétiques. [...]

La lutte en Corée est longue et dure, mais elle peut être gagnée. Les dirigeants communistes de Chine perdent d'énormes quantités de soldats. À mesure que leurs pertes s'accroîtront, ils se rendront compte de mieux en mieux que l'agression ne profite pas. [...] Ce qui est en jeu est peut-être une guerre atomique. Comme il y a eu une explosion atomique en URSS en 1949, nous devons baser notre politique sur l'hypothèse que les Russes disposent de la bombe atomique. Ils ont des avions qui pourraient lâcher des bombes atomiques sur nos villes.

1. C'est-à-dire les autorités soviétiques, et en particulier Staline.

Extraits d'un discours radiodiffusé prononcé par Harry Truman le 8 mai 1951, publié dans *Le Monde*, 9 mai 1951

Document 5 : La menace d'une généralisation du conflit

Questions documents 1,2 et 3 :

- a) Pourquoi Staline a-t-il décidé de faire le blocus de Berlin ?
- b) Comment les Alliés occidentaux contournent-ils ce blocus ?
- c) Quelle est la conséquence de ce blocus pour l'Allemagne ?

Questions documents 4 et 5 :

- d) Quel événement déclenche la guerre de Corée ?
- e) Quels sont les deux camps en présence ? Par qui sont-ils soutenus ?
- f) Que redoute le président Truman ?

Questions documents 6,7,8 et 9 :

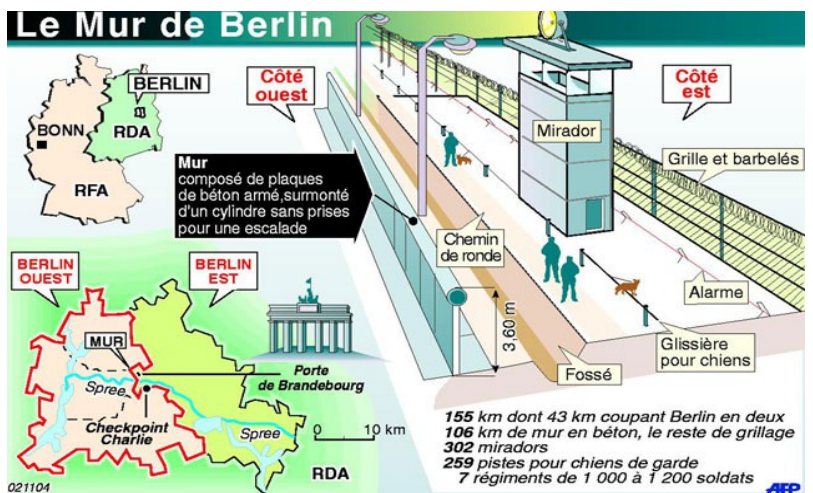
- g) En quoi les crises de Berlin et Cuba représentent-elles un danger pour la paix mondiale ?

Les crises de 1961-1963 : Vers une troisième guerre mondiale ?

a) La crise de Berlin



Document 6 : Construction du mur



Document 7 : Le mur de Berlin

Document 8

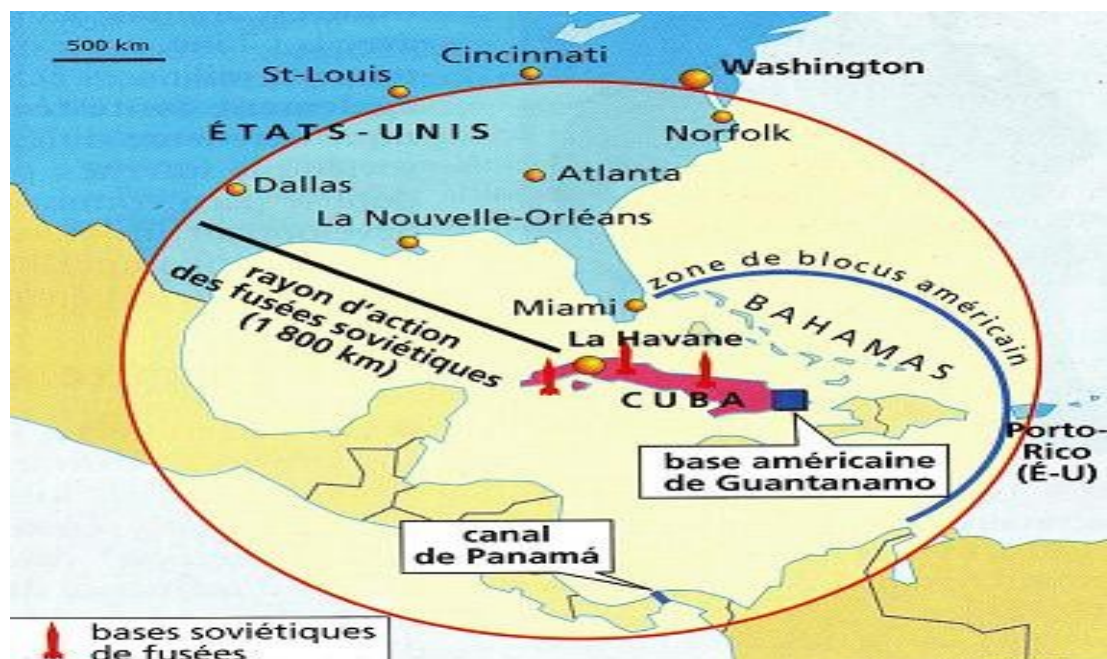
En 1963, le président des États-Unis John F. Kennedy (1917-1963) se rend à Berlin-Ouest pour manifester le soutien de son pays aux habitants de la ville.

La liberté a ses difficultés et la démocratie n'est pas parfaite, mais nous n'avons jamais eu à ériger un mur pour contraindre nos habitants à rester, pour les empêcher de nous quitter. [...] Je ne connais pas d'autre ville, pas d'autre cité, qui ait connu dix-huit années de siège et soit restée aussi pleine de force et de vitalité, d'espoir et de détermination que Berlin-Ouest. Bien que le mur soit la démonstration la plus visible et la plus manifeste des défaillances du système communiste, [...] nous n'en tirons aucune satisfaction, car [...] ce mur est une offense faite, non seulement à l'histoire, mais à l'humanité, puisqu'il divise des familles, sépare des couples, des frères et des sœurs, et un peuple qui souhaite être réuni. [...] Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de Berlin, c'est pourquoi, en homme libre, je réclame l'honneur de dire : « Ich bin ein Berliner. »

John F. Kennedy, *Discours de l'Hôtel de ville de Berlin*, 26 juin 1963

b) La crise de Cuba

En octobre 1962, le monde entier regarde avec inquiétude l'île de Cuba, enjeu du bras de fer qui oppose John F. Kennedy à Nikita Khrouchtchev. Le risque de guerre nucléaire n'a alors jamais été aussi élevé. Mais si la crise des missiles de Cuba est l'un des moments les plus tendus de la guerre froide, elle inaugure toutefois la plus longue période de détente du conflit Est-Ouest.



Document 9

« Bonsoir mes compatriotes, Fidèle à sa promesse, le gouvernement a continué de surveiller de très près les préparatifs militaires soviétiques à Cuba. Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. [...] Les caractéristiques de ces nouvelles rampes de lancement pour missiles se rapportent à deux types d'installations distincts. Plusieurs de ces bases sont dotées de missiles balistiques de portée moyenne, capables de transporter une tête atomique à quelque deux mille kilomètres. Ce qui signifie que chacune de ces fusées peut

